

jour de mon départ et de mon entière séparation de tout ce qu'y pouvait encore me faire plaisir, fust contre toutes les apparences prolongé jusqu'au jour de la feste de ce grand saint. Avecq le secours d'un aussy puissant protecteur, j'ay fait tout mon voyage en parfaite santé. Il a été a compter de . . . cents lieues, presque tout par eau et en canot. . . . J'ai passé chez le Pere Saint Pe a Missilemakina. . . . Je suis retourné quinze lieues sur mes pas pour aller reprendre la route du lac superieur. J'ay costoye ce lac l'espace de deux . . . suivant a l'ordinaire le nord, quelquefois l'ouïest et le sorouïest . . . du lac supérieur. J'ai entré dans les terres qui sont au nord du lac . . . et apres avoir marché presque toujours a pied l'espace de deux ou trois jours, j'ai fait route tantost a l'ouëst, tantost au sorouëst, quelquefois mesme au sud, Au travers de plusieurs lacs parsemés. Plusieurs de ces lacs ont plus de cent lieues de tour. On compte du haut du lac supérieur au fort Saint Charle d'où j'ay l'honneur de vous escrire, trois cent lieues. Je les ay fait presque toujours au travers des flammes et etouffé par une épaisse fumée qui ne nous a jamais permis de voir une seule fois la lumière du soleil. C'estoit les sauvages quy dans leurs chasses avaiënt mis le feu dans les bois, sans croire cependant qu'il deut faire un sy horrible embrasement, une si longue route faite en tout autre pays, aurait founy bien des objets divertissants et capables de piquer la curiosité, mais tout ce qu'on voit dans ces vastes contrées se termine a des lacs, des rochers, des forests immenses, des sauvages et quelques bestes feroces. Ainsy, mon R. Père, je ne puis vous